

Et je serai toujours avec toi
Armel Job

EXTRAITS

André

Devant l'expression vestimentaire de son veuvage, les gens avaient d'abord marqué de l'étonnement, mais rapidement, ils s'étaient inclinés avec complaisance. « Cette pauvre Mme Broncart », murmurait-on en hochant la tête, en particulier dans les travées de l'église Saint-Martin où elle se produisait désormais dans le tailleur anthracite court et les bas opaques inversement longs qu'elle portait à Bruxelles. Pourtant, si elle avait tourné la page de mon père en quelques semaines, comme ils auraient pu s'y attendre d'une femme si jeune encore, personne, à coup sûr, ne lui en aurait fait grief.

Mon père était un original, pas méchant, mais qui ne faisait rien comme tout le monde. Le genre de personnage dont le reste de la planète espère en secret que sa bizarrerie lui retombe un jour sur le nez, de manière à confirmer le bien-fondé du conformisme général. Sa disparition si brutale, dans la force de l'âge, et d'une affection au cerveau, lui qui se flattait de se remuer les méninges plus que personne, cela ressemblait drôlement à l'arroseur arrosé. On en aurait souri, s'il n'y avait eu le respect dû à la mort.

Comme ma mère, contre toute attente, ne se départait pas de son deuil, les gens s'étaient résolus à la ranger dans la catégorie des veuves inconsolables, une raison sociale totalement démodée, mais historiquement attestée par les plus anciens, et qu'ils étaient tout prêts à respecter au titre d'espèce protégée. À l'été 1995, ce qui les aurait dérangés, – ils ne perdaient rien pour attendre –, ç'aurait été finalement qu'elle renonce tout d'un coup à la mise en scène de la douleur qui lui allait tellement bien. Une vertu si rare n'avait pu être préservée que dans leur modeste localité de Wermont et, du fait même, elle rejaillissait sur eux.

Tadeusz

Autant commencer par dire que j'ai toujours été le fils préféré de maman. André, elle ne l'a jamais aimé. Elle l'admirait, elle en était fière mais, ça, ce n'est pas de l'affection. Ça pourrait bien être une façon de maintenir l'autre à distance. André était tellement intelligent, et elle, l'intelligence lui faisait peur.

Ce qu'elle voulait, c'était du sentiment. Elle était incroyablement fleur bleue. Personne ne s'en apercevait, sauf moi. Papa était trop occupé. Il pensait qu'à son égard, il avait fait tout ce qu'il avait à faire quand il s'était montré parfaitement soumis. Jamais la moindre résistance. En fait, c'était sa façon de se débarrasser d'elle, pour se consacrer à la brasserie, dont les perpétuels ennuis étaient les seuls motifs d'excitation de son existence.

Elle le savait. Ses prévenances glissaient sur elle comme une brosse à reluire. Ce qu'elle aurait voulu, ce n'était ni sa délicatesse ni même son amour. Comme toutes les personnes sentimentales, elle n'aspirait qu'à une chose : la tendresse. La tendresse ou plutôt l'attendrissement et même, plus précisément encore, le moment de l'attendrissement, quand le cœur s'emballe, que la volonté perd pied, que l'âme se liquéfie. Une ivresse sans égale pour les êtres romantiques.

Pour y goûter, encore faut-il une occasion, un être faible et démuné, un enfant qui pleure, un chien – pourquoi pas ? – qui lève ses yeux tristes en gémissant. Peu importe, pourvu que monte à la tête la liqueur exquise des émois, par lesquels on se donne le prétexte des autres pour s'aimer soi-même.

André

À dix heures et demie, ma mère a dénoué son tablier de cuisine et est allée s'apprêter pour la messe. Pour être exactement en retard à Saint-Martin, l'heure de départ était dix heures quarante-cinq. À quarante-quatre, elle a paru, précédée du claquement aigu de ses hauts talons sur le carreau du corridor. On s'est tournés vers la porte et, quand elle l'a ouverte, la tête qu'on a faite, ça devait être du genre éberlué des voyants de Medjugorje, pour citer tout de suite un endroit dont j'allais bientôt entendre parler.

Ma mère, en effet, avait quitté le deuil. Une transfiguration ! Elle portait un de ses petits tailleurs d'avant, le blanc crème, le plus opposé à ses vêtements noirs. Le col sans revers de la veste s'ouvrait sur un chemisier à dentelles ; la jupe, courte, une jupe de jeune fille, était très légèrement fendue sur un côté. À la main, elle tenait un foulard crème, lui aussi, avec des motifs bleus.

« Eh bien, voilà, a-t-elle dit sans autre commentaire, je suppose que personne ne m'accompagne ? »

Cela ne pouvait être destiné qu'à Branko, elle savait très bien que la dernière fois que Tadeusz et moi avions mis les pieds à l'église, c'était pour l'inévitable messe de minuit de la Noël. Mais Branko n'a pas répondu plus que nous.

Assis à la table, devant sa tasse de café, alors qu'il s'était montré renfrogné depuis son arrivée à la cuisine, soudain, il la dévorait des yeux. C'était compréhensible, j'en conviens, s'agissant d'un individu du genre masculin normalement constitué, en présence d'une femme encore épargnée par les ravages du temps, parée pour plaire. Ce regard, pourtant, du fait qu'il se posait sur ma mère, me remplit de dégoût.

Une mère, pour son fils, a quelque chose de sacré, qui la retire du milieu des femmes. Un fils ne peut accepter que sa mère reste celle qu'elle était sans doute avant qu'il n'apparaisse lui-même, un simple être humain voué, comme tous les êtres humains, à la solitude, en quête d'un regard, d'une parole, d'un geste de compassion. Peut-être est-ce cela que je n'ai jamais pu admettre, que ma mère fût un être humain comme les autres.

Tadeusz

J'étais un piètre danseur. Je ne pouvais me risquer que dans les slows langoureux. Pour aimer la danse elle-même, il faut une sorte de consentement à son propre corps. Je ne l'ai jamais eu. Je me suis toujours méfié de cette machine maladroite, brutale, rebelle à tout. Ce qui me plaisait dans la danse, ce n'était pas mon propre corps, c'était le corps de la femme.

La danse rompt l'embargo qui frappe autrement la chair féminine. Un bref moratoire, pendant lequel on peut toucher.

Ce que je pouvais frémir quand, en passant mon bras au creux de sa taille, je sentais du bout de mes doigts le tissu de sa robe dérapier légèrement sur sa doublure de satin ! Je respirais son parfum, son bras flottait sur mon épaule, une mèche de ses cheveux frôlait ma joue, elle pressait innocemment la coque de son sein contre ma poche de poitrine.

Pour moi, la seule sensualité qui ait jamais valu, c'est celle de cette proximité délicate. Plus, c'est trop. Cela me suffisait. Je pouvais fermer les yeux.

Qu'est-ce qu'ils y connaissent les yeux après tout ? Est-ce que les paupières ne descendent pas automatiquement quand on s'approche du bonheur ? Les yeux sont juste bons à allumer l'incendie. Tout ce que les mateurs gagnent, c'est du dépit, comme mon frère, André, certainement, qui n'aurait pas adressé la parole à une fille sans piquer un fard, mais qui se rinçait l'œil dans Playboy. En farfouillant dans les tiroirs de son bureau, quand je cherchais les jumelles le jour de l'arrivée de Branko, j'étais tombé sur quelques numéros qu'il cachait en dessous de son herbier.

Et lui, Branko, avec les femmes comment s'y prenait-il ? J'allais en avoir un aperçu immédiatement, ce samedi-là.